

Catégorisation des stresseurs et des satisfacteurs de l'activité publique des maires-entrepreneurs de petites communes

Olivier Torrès¹, Mathieu Le Moal^{1,2}

1. Université de Montpellier, MOMA, Labex Entreprendre

2. Université Paul Valéry, EPSYLON

Mots-clés : Santé des maires, petites communes rurales, stressors, satisfacteurs, entrepreneuriat de situation.

Résumé : texte (300 mots maximum, le résumé **ne doit pas** dépasser la première page)

La santé des maires n'a jamais été étudiée, du moins de manière rigoureuse et méthodique. À bien des égards, être maire d'une petite commune, c'est se retrouver de fait dans un entrepreneuriat PMiste de situation. Ce travail propose d'identifier les événements positifs (satisfacteurs) et négatifs (stressors) de la fonction de maire.

Méthodes : Les données ont été recueillies auprès de 1182 maires de petites communes françaises via un questionnaire en ligne distribué parmi les maires membres de l'AMRF (Association des Maires Ruraux de France). 5512 verbatim ont été collectés et ont fait l'objet d'un travail de catégorisation.

Résultats : Le travail de catégorisation a permis de dresser deux inventaires de 25 stressors et de 25 satisfacteurs de la vie publique d'un maire. Les taux de fiabilité d'intercodage (*intercoder reliability*) sont de 78,5% pour l'inventaire des stressors et de 79% pour l'inventaire des satisfacteurs.

Conclusion : Les deux inventaires peuvent servir de point de départ pour d'une part construire des échelles de mesure du stress et de la satisfaction des maires des communes rurales et d'autre part créer les bases d'un dispositif pour prévenir leur risque de burnout.

Résumé long

1. Introduction

La santé des élus politiques est un sujet nouveau et encore rarement abordé. Parmi les rares travaux s'intéressant à la santé des élus, il convient d'évoquer les travaux pionniers de Weinberg (Weinberg, Cooper, & Weinberg, 1999 ; Weinberg et Cooper, 2003 ; Weinberg, 2012 ; Weinberg, 2017). Mais il s'agit dans son cas essentiellement de la santé des députés britanniques et dans son ouvrage *Psychology of Democracy*, on voit en couverture une photo de chefs d'État (Weinberg, 2022). Isohanni (2020) s'intéresse aussi à la santé des élus mais ce sont les élus de premier rang (*high-level politicians*). Ce qui nous intéresse ici, ce sont les maires, les élus locaux et tout particulièrement les maires de communes de petite taille, ceux que l'on appelle souvent péjorativement 'les petits maires', expression que récuse l'ancien maire de Langres, D Loiseau (2022). L'action de proximité de l' élu local et l'inscription de cette action dans une structure organisationnelle de petite taille inscrit notre travail dans la lignée des premiers travaux de la recherche en PME où le *small is beautiful* (Schumacher, 1973 ; Julien et Lafrance, 1983) et le *small is difficult* (Marchesnay, 1982) ont constitué les premières fondations à la genèse de l'AIREPME et du CIFEPME. Une abondante et récente parution d'ouvrages de maires en activité ou d'anciens maires (Jury, 2024 ; Léon, 2023 ; Casadebaig, 2023 ; Blanckaert, 2023 ; Loiseau, 2022 ; Bégnny, 2020 ; Traumat, 2020 ; Vogel, 2019) montre qu'à bien des égards, la fonction de maire, surtout dans les petites communes rurales, conduit à exercer des activités dont le mode de fonctionnement se rapproche fortement de l'entrepreneuriat et du management d'une organisation de petite taille. De manière générale, ces « maires se présentent en tant qu'entrepreneurs de politiques publiques, aptes à conduire des projets » (Cadiou, 2014).

De la même façon que la santé des entrepreneurs est encore un sujet novateur (Torrès et Thurik, 2018), la santé des maires est un thème qui n'a jamais été abordé, du moins de manière rigoureuse et méthodique. La finalité de cette étude est de cerner la condition d'existence d'un maire afin d'identifier les événements de sa vie quotidienne qui lui procurent du stress ou de la satisfaction que la littérature académique appelle les stressseurs et les satisfacteurs. Dans son plaidoyer en faveur de l'étude de la santé mentale des élus politiques, Weinberg prône de s'attaquer aux sources de stress et notamment à « l'impact négatif des événements sur la vie des politiciens » (Weinberg, 2017 : 3). De nombreux travaux ont montré que l'accumulation d'événements stressants détériore la santé d'un individu (Holmes et Rahé, 1967) et qu'à l'inverse, l'accumulation d'événements satisfaisants protège, voire bonifie la santé (Lechat et Torrès, 2014). La catégorisation des événements stressants et satisfaisants d'un maire est donc un travail préalable à la construction d'outils de mesure qui seront utiles dans une perspective préventive car la mesure du stress et de la satisfaction sont deux déterminants de la santé.

2. Le maire-entrepreneur, l'état des réflexions biaisées

Le rapprochement entre la figure du maire et celle de l'entrepreneur a déjà été évoqué dans la littérature académique. Par exemple, Huron en 1999 évoque le maire entrepreneur politique. « À travers trois champs d'action relevant du partenariat, de l'équilibre organisationnel et de l'équilibre politique », il dresse une typologie des caractéristiques des maires urbains. Mais il limite son analyse aux villes de plus de 20 000 habitants, aux antipodes de notre champ qui concerne surtout les communes de moins de 5000 habitants, largement majoritaires en France. De même, Ponzini et Rossi (2010), évoquent le maire entrepreneurial mais ils se limitent à la

ville de Baltimore, composée de 620 000 habitants au moment de leur publication. Jaziri (2019) fournit un excellent aperçu de l'ensemble des travaux sur l'entrepreneuriat politique et dresse une liste de 12 types de maires entrepreneurs politiques. Le point commun de tous ces travaux, et qui nous interpelle car il s'agit selon nous d'un problème de fond, c'est l'immense biais de représentation de toutes ces réflexions. Ils se focalisent essentiellement sur les maires des villes de grande taille. Ce biais de représentation du monde communal à partir des grandes agglomérations est identique à l'effet Gulliver dénoncé par Torrès (2017) à propos des PME vis-à-vis des grands groupes. Ce biais de représentativité génère des hiérarchies implicites que l'on retrouve dans la structuration même des analyses (urbain/suburbain/rural ; rapports centre/périphérie...). Si l'on souhaite comprendre la réalité des maires, il faut s'intéresser en priorité aux maires de petite commune qui sont, et de loin, les plus nombreux. En résumé, ce qui nous intéresse ici, c'est le maire dans sa fonction quotidienne et dans sa condition d'existence, et pas uniquement dans son rôle politique. Cette recherche ambitionne de donner une image *représentative* de la condition de l'immense majorité des maires. « Bien peu d'analyses statistiques ont porté sur les élus municipaux, alors même qu'ils sont les plus nombreux, que l'on s'intéresse à l'ensemble des conseillers municipaux (plus de cinq cent mille) ou seulement aux maires (près de trente-sept mille). (...) Ces élus – puisque placés tout en bas de la hiérarchie des élus – devraient logiquement être les plus représentatifs (au sens statistique) de la population qu'ils sont censés représenter » (Koebel, 2014 : 123). Selon l'INSEE en 2022, les communes de moins de 10 000 habitants représentent 97,23% des communes françaises et 'accessoirement' 50,4 % de la population française. Dans notre échantillon de 1120 maires interrogés, ces maires de petites communes représentent 99, 52%. Le parallèle avec les PME qui représentent 99,84% des entreprises françaises est saisissant.

3. Dans quelle mesure le maire de petite commune est-il un entrepreneur-dirigeant de TPE ?

Pour de nombreuses, très nombreuses raisons. D'abord, la fonction de maire fait de lui ou d'elle le chef de l'administration communale dont il ou elle assure la gestion du personnel et la gestion financière. Ce sont des fonctions par essence managériales. Le maire doit gérer en permanence les ressources de la commune, qu'elles soient financières, humaines ou matérielles, de manière efficace et efficiente, tout comme un entrepreneur gère les ressources de son entreprise. Ce point est attesté par les mots 'budget', 'gestion' et 'dossier', lesquels sont les plus fréquents dans notre collecte des verbatim sources de stress. Le maire doit aussi prendre des décisions stratégiques et parfois risquées (Cadiou, 2014) pour le bien-être et le développement de sa commune. Cela peut inclure des investissements dans des infrastructures ou des services qui ne porteront leurs fruits que sur le long terme, similaire à la prise de risque inhérente à l'entrepreneuriat. Ensuite, parce que la notion de projet est fondamentale dans la vie d'un maire. Un maire, à l'instar d'un entrepreneur, doit faire preuve de leadership et de vision pour développer sa commune. Il doit identifier les besoins de ses administrés et proposer des projets innovants pour y répondre. Si parfois il n'y a qu'une liste élue – notamment dans les communes rurales – un maire est soutenu par une équipe municipale qui s'engage sur un programme, forme politique du *business plan*. La notion de projet est essentielle dans la vie d'un maire. Dans les verbatim collectés, le mot 'projet' revient sans cesse – 511 fois - largement en tête du palmarès des mots employés par les maires, loin devant les occurrences de 'commune' (305), 'administré' (214), 'budget' (208), 'dossier' (212), 'gestion' (181) et subvention (175). Monter des dossiers pour obtenir des autorisations et/ou des subventions pour déclencher et financer des projets est le lot quotidien des maires. Ces derniers, comme des entrepreneurs, font face à une multitude de parties prenantes (État et préfecture, intercommunalité...). Ils doivent aussi gérer deux populations distinctes : les agents municipaux dont le nombre s'accroît en fonction

de la taille de la commune (nombre d'habitants) et dont la gestion des ressources humaines ne peut pas être déléguée auprès d'un spécialiste quand on est dans une commune de petite taille. Mais une autre population doit faire l'objet d'une attention particulière. Ce sont les autres élus municipaux qui composent le conseil. Ce sont des alliés, souvent des amis, parfois des opposants. Dans les communes de petite taille, ce sont autant d'hommes et de femmes de bonne volonté dont on compte sur le dévouement et le bénévolat pour assumer certaines tâches et fonctions. Cela demande une gestion très spécifique. Enfin, il y a les usagers qui ne sont certes pas des clients mais les citoyens électeurs, les administrés, les habitants qui ont confié à l'équipe en place et au maire leur confiance. Attentif à l'impact de ses actions sur ces diverses parties prenantes et sur l'environnement, le maire doit également être sensible à la notion de responsabilité sociale et environnementale de ses actions communales.

En conclusion, bien que les contextes dans lesquels ils opèrent soient différents, les maires partagent avec les entrepreneurs de nombreuses caractéristiques liées à la gestion des ressources, la prise de décision et la responsabilité sociale. Les multiples fonctions exercées, le poids des responsabilités assumées, les tâches managériales, la diversité des parties prenantes, la nécessité de prévoir, d'anticiper, de faire preuve de vision, la diversité des événements auxquels ils sont confrontés, la complexité administrative, la logique de projets font des maires des entrepreneurs situationnels. Le maire présente tous les attributs de l'entrepreneur-chef d'entreprise, devant faire preuve de compétences managériales, juridiques, comptables, urbanistique et sociale. Dans son livre, à la fois testament et témoignage, Christiane Jury (2024 : 91) relate avec passion et simplicité la condition d'existence d'une maire rurale : « Être maire, c'est être force de proposition dans les projets, chef d'entreprise, responsable du personnel, mais aussi connaître la législation sur tous les sujets. Et les faibles moyens dont ils disposent, à l'instar d'un patron de TPE, d'un artisan, d'un commerçant, d'un agriculteur, donnent à chaque événement une intensité accrue pour le meilleur (les joies d'un projet abouti, la satisfaction d'un équilibre budgétaire, le sentiment d'honneur) et le pire (la démission d'un seul agent, un conflit avec un autre élu...) peut remettre en cause tout l'équilibre fragile du système de gestion de la petite commune. Les théories PMistes de l'effet de grossissement du Professeur Henri Mahé de Boislandelle ou des effets de proxémie (Torrès, 2003) permettent de comprendre les spécificités de la vie d'une commune de petite taille. « Pas de bureau de ceci, ou bureau de cela, pas de directeur de ceci ou directeur de cela. Tous les textes, toutes les directives, toutes les compétences, toutes les décisions et leur mise en œuvre passent par les mains de la secrétaire de mairie et du maire », Jean Baptiste Léon (2023 : 10), un ancien maire des Landes, insiste sur le fait que « la fonction de maire est quasiment identique quelle que soit la taille de la commune mais les moyens sont extrêmement différents ». Il est donc pertinent de considérer les maires comme des dirigeants d'organisation de faible dimension soumis à de vrais défis managériaux et entrepreneuriaux. Il n'est pas étonnant que cette fonction se professionnalise de plus en plus (Guérin et Kerrouche, 2008). Autant dire que le maire mérite amplement le qualificatif d'entrepreneur. Comme le dit Christine Jury (2024 : 9), « au fil du temps, le maire est devenu un chef d'entreprise ». Sur le plan entrepreneurial, Bréchet, Desreumaux et Schieb-Bienfait (2011), en prenant appui sur les travaux du psycho-sociologue Jean-Pierre Boutinet (1993), proposent une théorie de l'entrepreneuriat basée sur le projet, une perspective qu'ils appellent *Project-Based View*. « Le champ de l'entrepreneuriat ne peut se passer d'une théorie de l'action, individuelle et collective, fondée sur le projet » (Bréchet et Schieb-Bienfait, 2011 : 32). En les paraphrasant, nous sommes tentés d'écrire à notre tour que le champ de l' élu local ne peut se passer d'une théorie de l'action, individuelle et collective, fondée sur le projet. Surtout si l'on songe que parmi les verbatim collectés par notre recherche, c'est le terme « projet » qui revient le plus souvent à 511 reprises, 378 fois associées à de la satisfaction et 133 fois associées à du stress.

4. L'échantillon

La population étudiée est constituée de maires de petites communes, généralement rurales, de toutes les régions, de tous les départements français : ces maires sont souvent des retraités (49%), mais beaucoup d'entre eux occupent un emploi, soit de travailleurs non-salariés (chefs d'entreprises, commerçants, artisans, travailleurs indépendants, professions libérales, agriculteurs) (11%), soit de salariés dans de grandes entreprises (8,1%) ou des PME (6,7%) et soit de la fonction publique (État, territoriaux, hospitaliers) (12,1%). L'enquête a été conduite le 22 février 2024 (premier envoi) jusqu'au 13 mars 2024 (dernier envoi) en France métropolitaine et d'outre-mer. 11905 maires ont été invités à renseigner un questionnaire électronique de 155 questions au maximum dont la durée de passation a été d'environ 25 minutes. Au final, 1120 maires, soit un taux de réponse de 9,4%, ont renseigné l'intégralité du questionnaire. Ce taux de réponse est très élevé. Cela est vraisemblablement dû au fort intérêt suscité par l'objet de l'étude : une étude inédite sur la santé mentale des maires mais aussi en raison du fort engagement des maires dans ce qu'ils font. Dans une étude sur l'activité des maires, Foucault (2020) avait déjà observé un taux de réponse de plus de 15%, il est vrai à partir d'un questionnaire plus court de 60 questions.

5. La théorie des événements de vie ou l'approche par les faits

Nous avons souhaité approfondir la compréhension des défis spécifiques auxquels les maires sont confrontés et rechercher des moyens de soutenir et de renforcer leur capacité à affronter efficacement ces défis. Le fondement de notre approche s'inscrit dans la théorie des événements de vie et leur impact sur la santé. Ce courant a été initié par deux médecins américains Holmes et Rahe (1967). En analysant leurs archives, ils ont dressé un inventaire de 43 événements affectant la santé (décès, divorce, licenciement...). Dans les années 1970 et 1980, de nombreuses échelles d'événements de vie s'inspirant des travaux d'Holmes et Rahe sont publiées. Quintard (2001) en dénombre plus de 100. Moyennant certaines précautions méthodologiques, les catégories d'événements listées par ces échelles demeurent assez pertinentes aujourd'hui (Scully, Tosin, et Banning, 2000). L'intérêt de cette approche est qu'elle incite à définir avec précision les tâches de l'activité quotidienne qui occasionnent du stress. Ce qui ne se mesure pas ne se gère pas, disait Drucker. Ajoutons que ce qui ne se mesure pas *précisément*, ne se gère pas *efficacement*. Il ne suffit pas de demander à un maire si ces journées sont stressantes ou pas pour lui permettre de gérer ce stress. Encore faut-il lui faire prendre conscience des sources précises de ce stress. Et c'est là que la théorie des événements de vie est d'un grand apport car elle s'intéresse à la manière dont les événements sont significatifs dans la vie d'un individu et comment ils affectent son bien-être et son niveau d'épuisement. Cette approche est particulièrement pertinente dans la mesure où les maires sont souvent confrontés à des défis et à des changements importants. Ensuite, conformément aux travaux de Lechat (2014), nous allons aussi nous intéresser aux événements positifs. L'un des reproches que l'on peut faire à la théorie des événements de vie est qu'elle est généralement focalisée sur les événements négatifs, dits stressseurs (Vinokur et Caplan, 1986 ; Lechat, 2014). Nous considérons que cette seule approche est limitative et qu'elle ne donne qu'un aperçu de la réalité de l'exercice d'une fonction. Il importe de s'intéresser aussi aux événements positifs que Lechat et Torrès (2014) appellent les satisfacteurs. Un autre intérêt de cette approche par les faits est qu'elle correspond bien à la philosophie de l'action et de la responsabilité. Cette approche est en harmonie avec la conception entrepreneuriale proposée par Gartner (1988) qui considère que ce qui compte en entrepreneuriat, ce sont les faits et non les traits. En outre, la proximité qui caractérise la vie dans une petite commune renforce l'intensité émotionnelle de chaque événement. Prenons deux exemples. Une cérémonie de mariage est généralement un

satisfacteur pour le maire. Mais marier ses propres enfants est pour un maire un événement dont l'intensité émotionnelle est accrue. Léon (2023 : 26) relate ce type d'événement en confessant que le jour où il a marié sa fille, il a été submergé par les émotions où « dans un cafouillage de paroles et de larmes, il éclate en sanglots ». Et cette émotion n'est-elle pas également amplifiée le jour où il doit annoncer à la mère et à l'épouse, la mort tragique lors d'un accident de voiture d'un de ses habitants ? « Dans un village où tout le monde se connaît, où les familles sont souvent des parents ou amis, est-ce vraiment le rôle du maire d'annoncer un décès ? À quel titre doit-il assumer cette tâche ? » (Léon, 2023 : 18). En conclusion, la théorie des événements de vie offre un cadre précieux pour comprendre les événements vécus par les maires locaux de petite commune et pour développer des interventions visant à soutenir leur bien-être et leur succès.

6. Les événements stressants de la fonction de maire

Les mots recueillis pour qualifier les événements stressants (cf. annexe) montrent combien que le maire est un gestionnaire soucieux de l'équilibre de son budget et cela se voit dans les mots qu'il emploie car les termes 'budget', suivi de près de 'gestion' sont les plus usités (162 et 153 occurrences). L'obsession de la gestion budgétaire des élus ruraux tranche avec la constance des déficits budgétaires dont ont fait preuve les gouvernements nationaux successifs depuis les années 80. Arrivent ensuite les mots 'dossier', 'commune', 'conflit', 'travail', 'problème', 'administré', 'subvention' et 'conseil'. Ces dix mots les plus fréquents représentent 1279 occurrences sur un total de 5512 verbatim. Ces termes attestent bien d'un entrepreneuriat de situation où l'entrepreneuriat (projet) et le management public (budget, gestion, dossier) sont clairement établis à l'échelle communale (commune). Parmi les parties prenantes de la vie d'un maire, on note au premier chef les administrés mais aussi les adjoints, les élus, les agents et autres personnels communaux avec une mention particulière pour la secrétaire, « pièce ô combien importante » (Léon, 2023 : 10) dont la mention explicite est notable (73 fois). Cette dernière joue un rôle prépondérant. Il suffit qu'elle démissionne ou qu'elle soit absente pour que tout le système de gestion de la commune en pâtisse. On retrouve ici l'un des traits spécifiques aux organisations de petite taille où le moindre événement peut avoir un impact majeur. Henri Mahé de Boislandelle parle d'*effet de grossissement*. Parmi les ennuis propres aux maires, apparaissent les conflits, les problèmes de voisinage, ceux liés à l'urbanisme, les décès dans la commune, l'opposition municipale quand elle est adverse, les fermetures de classes ou de commerces et hélas parfois les agressions et les incivilités. Ces mots sont des indications précieuses pour comprendre la vie des élus, leurs conditions d'existence. En retenant les termes apparaissant au minimum 15 fois, soit 0,5% des verbatim, nous avons cherché à éviter les verbatim trop anecdotiques et après avoir enlevé des termes flous comme 'certain', 'non', 'sans', 'entre', une liste de 88 mots les plus fréquents ont été catégorisés pour établir une liste finale de 25 stressseurs (Tableau 1).

Tableau 1 : LES 25 STRESSEURS DE LA FONCTION DE MAIRE

1.	Problèmes liés au budget (financement, préparation, vote, équilibre...
2.	Problèmes liés à un projet (investissement, mise en œuvre...)
3.	Gestion des dossiers
4.	Problème(s)/Conflit(s) avec les administrés/habitants/association...)
5.	Difficultés liées aux subventions (perte, délai, refus...)
6.	Conflit(s)/Désaccord(s) avec un agent/employé communal
7.	Conflits/Problèmes avec un élu

8. Conseil municipal
9. Réunions de travail (accumulation, tension, gestion...)
10. Gestion travaux/chantiers
11. Voisinage
12. Secrétaire
13. Gestion du personnel/agent (démission, absence, maladie, recrutement...)
14. Urbanisme (PLU, PLUI...)
15. Réunions publiques (vœux, prise de parole...)
16. Problèmes judiciaires (tribunal, plainte, procès...)
17. Complexité/lourdeur administrative (préfecture...)
18. Charge de travail de la fonction/Manque de temps
19. Agression(s)/Menace(s) (verbale, physique, incivilités, harcèlement...)
20. Fermeture(s) (école, classe, commerce...)
21. Décès (habitants, élus, agents...)
22. Opposition municipale
23. Gestion liée à l'eau
24. Catastrophe naturelle/Problème environnemental (inondation, incendie, tempête...)
25. Intercommunalité/Communauté de communes

Ce travail de catégorisation a fait l'objet d'un test de fiabilité à l'aide d'un codage par deux codeurs (spécialistes d'entrepreneuriat et de santé au travail). Le taux de fiabilité d'intercodage (*intercoder reliability*) a été de 77,84%. Après avoir analysé les discordances les plus fréquentes entre les deux codeurs, plusieurs aménagements ont été effectués. Le mot 'financement' qui était dans un premier temps associé à la catégorie 'problème lié à un projet' a été finalement rattaché à la catégorie 'problèmes liés au budget'. De même, il a été décidé de scinder la catégorie 'Problèmes administratifs (préfecture, tribunaux, complexité, lourdeur...)' en deux stressors distincts 'Problèmes judiciaires (tribunal, plainte, procès...)' et 'Complexité/lourdeur administratives (préfecture...)'. Au-delà d'une meilleure précision, cela a permis d'égaliser le nombre de stressors avec celui de satisfacteurs. Après recodage, le taux de fiabilité a été légèrement augmenté à 78,5%, ce qui est au final un taux considéré comme excellent (Fleiss, Levin, et Paik, 1981 ; Cicchetti et Sparrow, 1981) ou très bon (Régier et al, 2013).

7. Les événements satisfaisants de la fonction de maire

Dans la même veine, et en s'inspirant de la méthode de Lechat et Torrès (2017), nous avons réalisé un travail comparable à partir des événements cette fois-ci positifs, ceux qui sont considérés, de la bouche même des maires, comme étant générateurs de satisfaction (Tableau 2).

Tableau 2 : LES 25 SATISFACTEURS DE LA FONCTION DE MAIRE

1. Fin/Réussite de projet/dossier
2. Lancement de projet/dossier
3. Bon avancement en cours de projet/dossier
4. Travaux/Chantiers/Ouvrages (bâtiments, routes, voiries...)
5. Cérémonie (vœux...)/Célébration (mariage...)
6. Bonne entente équipe/conseil municipal
7. Satisfaction des administrés/habitants/citoyens...
8. Obtention subvention(s)
9. Reconnaissance/Remerciements/Retour(s) positif(s)
10. Rencontre(s)/Echange(s) positif(s)
11. Réunion(s) réussie(s)
12. Sentiment d'être soutenue
13. Satisfaction liée au budget/financement

14. Nouvelle installation (entreprise(s), commerce(s), médecin...)
15. Bon fonctionnement de l'école
16. Labellisation (village d'avenir, fleurie...)
17. Bonne gestion/entente avec les agents/personnels communaux
18. Bonne entente entre maires/Intercommunalité
19. Dynamique associative
20. Evènement(s) (repas, fêtes, culture, sport...)
21. Aide/Résolution de problème d'un habitant
22. Bonne gestion des obligations communales/Services publics (État civil, recensement, urbanisme, sécurité...)
23. Satisfaction liée à mon mandat de maire
24. Bon climat social dans la commune
25. Recrutement

Ce travail de catégorisations a également fait l'objet d'un test de fiabilité à l'aide des deux codeurs. Le taux de fiabilité intercodeur (*intercoder reliability*) a été initialement de 77,43%. Après avoir identifié les catégories à l'origine des discordances les plus fréquentes, nous avons décidé de mieux préciser les différentes étapes temporelles (lancement, bon avancement en cours et fin) d'un projet ou d'un dossier. De même, la catégorie 'Travaux/Chantiers (rénovation, avancement, fin...)' a été renommée 'Travaux/Chantiers/Ouvrages (bâtiments, routes, voiries...)' où il est davantage précisé la nature des travaux (bâtiments, routes, voiries). Ce travail de recatégorisation a permis de porter le taux de fiabilité intercodeur à 79%, ce qui est aussi un taux considéré comme très bon (Régier et al, 2013), voire excellent (Fleiss, Levin, & Paik, 1981 ; Cicchetti et Sparrow, 1981). La richesse de la vie d'un maire se matérialise par un nombre élevé de satisfacteurs qui est de 25 au total. Tout comme les 25 stressseurs, ce nombre montre la diversité des sources de satisfaction et l'étendue des événements susceptibles de nourrir de façon plaisante la vie d'un maire. Le mot le plus répandu, et de loin, est le mot 'projet' renforçant notre thèse d'une forme d'entrepreneuriat de situation de la condition d'existence d'un maire. Nous serions tentés de dire que c'est même cette dimension entrepreneuriale qui est *le sel* de la fonction. En plébiscitant le terme de projet et en l'inscrivant dans le champ de la satisfaction, les mots des maires qui valent comme autant de témoignages de leur part, montrent que le lancement, la conduite et la finalisation des projets sont le principal salaire non pécunier de ces hommes et femmes qui n'ont d'autres rémunérations que de maigres indemnités¹. La notion de projet est si centrale que nous lui avons accordé trois catégories, distinguant trois étapes temporelles distinctes. La phase de lancement engendre souvent de la joie et de l'enthousiasme. Ensuite, le bon déroulé d'un projet ou d'un dossier est aussi de nature à générer de la satisfaction. Enfin, la bonne réalisation finale d'un projet est la plupart du temps une source de satisfaction forte, à la fois faite de soulagement et de fierté. On remarque aussi que la bonne entente avec les autres élus, un bon climat au sein de la commune, de belles rencontres avec les citoyens, les réunions fructueuses, le sentiment d'être compris, reconnu dans sa fonction et soutenu par ses proches sont des éléments qui méritent l'attention. La gestion opérationnelle livre aussi ses joies comme le recrutement d'un agent, la bonne gestion des obligations d'une mairie, la gestion des chantiers au sein de la commune comme la rénovation du plafond d'une église ou des travaux d'assainissement. La vie d'un maire est aussi rythmée par l'organisation rituelle d'événements communaux comme les repas pour les anciens, les fêtes du village... ou les cérémonies et commémorations officielles, lesquelles sont des événements plaisants pour les maires, si ce n'était pour certains la prise de parole en public qui peut parfois les stresser (voir liste des stressseurs). La bonne gestion des employés communaux est aussi une source de satisfaction, satisfacteur que l'on retrouve aussi chez les dirigeants de PME (bon climat social) (Lechat et Torrès, 2014). L'obtention d'une subvention, la satisfaction liée au

¹ À ce propos, à une seule exception près, le mot 'indemnité' n'a jamais été employé dans les verbatim

budget et au financement des projets et/ou des missions communales sont autant de satisfacteurs qui modèrent le stress généré par les difficiles équilibres budgétaires vu précédemment. La labellisation est aussi une source de satisfaction et le label ‘village d’avenir’ promu par l’AMRF est un élément de satisfaction des maires évoqué à 23 reprises. On peut aussi être attentif à certains mots qui n’apparaissent pas. Étonnamment, aucune allusion à la presse et aux médias n’est mentionnée. On aurait pu penser que la publication d’un bel article dans la Presse Quotidienne Régionale puisse enchanter un maire ou du moins lui procurer de la satisfaction. Les médias ne sont pas présents dans les mots des élus ruraux. De même, la notion d’insécurité qui est un marqueur fort de la médiatisation urbaine est sous mentionnée dans les verbatim des maires ruraux (seulement six fois).

8. Prolongements et conclusion

Ce travail de catégorisation donne des résultats de fiabilité d’intercodage satisfaisants. Ces 50 événements identifiés permettent de mettre en lumière la vie courante qui constitue la condition d’existence de tous les jours d’un maire. Ces événements sont le reflet du flux continu de faits auxquels sont confrontés les maires de petites communes. Si la fonction de maire réserve parfois des moments tragiques ou magiques, ce sont moins les événements exceptionnels que ceux plus fréquents, réguliers, hebdomadaires, voire quotidiens, qui ont retenu notre attention. Le prolongement souhaitable de ce travail est de pondérer la quantité de stress et de satisfaction associée à chaque stressor et satisfacteur. En classant les stressors et les satisfacteurs de la fonction de maire selon leur potentiel stressant ou satisfaisant dans une échelle, il sera possible de construire, à l’instar de Lechat et Torrès (2017), un *stressomètre* et un *satisfactomètre* des maires. Ces échelles de mesure permettront de distinguer entre les événements majeurs aux scores élevés des événements mineurs avec des scores plus faibles. La somme des scores associés aux événements vécus par un maire sur une période donnée pourra être utilisée pour évaluer son risque de développer des problèmes de santé liés au stress comme par exemple le risque de burnout mais aussi d’évaluer les sources de satisfactions qui sont autant de facteurs salutogènes – bons pour la santé. Certes, la subjectivité inhérente à l’évaluation des événements de vie fait que les individus perçoivent et réagissent différemment aux mêmes événements, ce qui rend difficile la création d’une échelle objective des événements de vie (Vinokur et Caplan, 1986). Mais nos échelles en se focalisant sur le contexte spécifique de la condition d’existence des maires réduiront ce biais. Les tests permettront de vérifier si les scores moyens ont des effets prédictifs et de bâtir un dispositif d’écoute pouvant venir en aide aux maires en exercice².

² Weinberg (2017) prône ce type de dispositif : « Pour les particuliers, la disponibilité d’un soutien psychologique pour ceux qui en ont besoin est important. L’introduction de services de conseil destinés aux parlementaires pour les aider à faire leur travail peut être controversé compte tenu de l’accès du public à ces services, mais il est conforme aux prestations de santé au travail accessibles aux autres salariés de nombreux grands lieux de travail ».

7. Bibliographie

- Bégny, P.E. (2020). *Chers administrés, si vous saviez... La vraie vie d'un maire de terrain*. Buchet-Chastel.
- Blanckaert, C. (2023). *Journal d'un maire de campagne*. Plon.
- Cadiou, S. (2014). Le maire et les paris (risqués) de l'action publique. *Pouvoirs*, (1), 43-55.
- Casadebaig, R. (2023). *Le maire, la montagne et les hommes : Le témoignage d'une vie engagée*. Sud-Ouest, 190p.
- Cicchetti, D. V., et Sparrow, S. A. (1981). Developing criteria for establishing interrater reliability of specific items: applications to assessment of adaptive behavior. *American journal of mental deficiency*, 86(2), 127-137.
- D'amato, A., et Chopra, S. K. (2017). Whales: their emerging right to life. *International Legal Personality*, 393-434.
- Fleiss, J. L., Levin, B., & Paik, M. C. (1981). The measurement of interrater agreement. *Statistical methods for rates and proportions*, 2(212-236), 22-23.
- Foucault, M. (2020). *Maires au bord de la crise de nerfs – La démocratie locale peut-elle survivre ?*. De l'Aube, 184p.
- Gartner, W. B. (1988). "Who is an entrepreneur?" is the wrong question. *American journal of small business*, 12(4), 11-32.
- Guérin, É., et Kerrouche, E. (2008). From amateurs to professionals: The changing face of local elected representatives in Europe. *Local Government Studies*, 34(2), 179-201.
- Holmes, T. H., et Rahe, R. H. (1967). The social readjustment rating scale. *Journal of Psychosomatic Medicine*, (11), 213-218.
- Huron, D. (1999). *Le maire entrepreneur politique : analyse dans les communes françaises de plus de 20 000 habitants*. Thèse de doctorat, Nice.
- Isohanni, M. (2020). Mental health of high-level politicians: diagnostics, public discussion and treatment—a narrative review. *Environmental and occupational health practice*, 2(1).
- Jaziri, R. (2019). L'entrepreneuriat politique au regard de la théorie des conventions : vers une typologie des maires entrepreneurs politiques (MEP). *Revue Européenne du Droit Social*, 49-73.
- Julien, P. A., et Lafrance, C. (1983). Towards the formalization of 'small is beautiful': Societal effectiveness versus economic efficiency. *Futures*, 15(3), 211-221.
- Jury, C. (2024). *La vie d'une maire rurale hors délibération*. Préface de Georges Fenech, EDILIVRE, 150 p.
- Karasek Jr, R. A. (1979). Job demands, job decision latitude, and mental strain: Implications for job redesign. *Administrative science quarterly*, 285-308.
- Koebel, M. (2014). Le profil social des maires de France. *Pouvoirs*, (1), 123-138.
- Lechat, T. (2014). *Les événements stressants et satisfaisants de l'activité entrepreneuriale et leur impact sur la santé du dirigeant de PME*, Sciences de Gestion, Université de Montpellier (1), 378p.
- Lechat, T., & Torrès, O. (2014). Construction d'un satisfactomètre entrepreneurial à partir des événements affectifs du dirigeant de PME. *12ème Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME (CIFEPME)*, 29-31 octobre, Agadir, Maroc.
- Lechat, T., et Torrès, O (2017). Stressors and satisfactors in entrepreneurial activity: An event-based, mixed methods study predicting small business owners' health. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, Vol. 32,(n°4), p. 537-569.
- Léon, J. B. (2023). *Joies et tribulations d'un maire landais*. Lacour, Rediviva, 212p.

- Loiseau, D. (2022). *Petits maires : stress et strass d'un élu de la République*. Liralest, Le Pithagore Editions, 330p.
- Marchesnay, M. (1982). Is small so beautiful ?. *Revue d'économie industrielle*, 19(1), 110-114.
- Magre, J., & Bertrana, X. (2007). Exploring the limits of institutional change: The direct election of mayors in Western Europe. *Local government studies*, 33(2), 181-194.
- Moreau, J. (2007). Le maire et la santé. *Les Tribunes de la santé*, 14, 53-58.
- Ponzini, D., & Rossi, U. (2010). Becoming a creative city: The entrepreneurial mayor, network politics and the promise of an urban renaissance. *Urban studies*, 47(5), 1037-1057.
- Quintard, B. (2001). Le concept de stress et ses méthodes d'évaluation. *Recherche en Soins Infirmiers*, (67), 46-67.
- Regier, D. A., Narrow, W. E., Clarke, D. E., Kraemer, H. C., Kuramoto, S. J., Kuhl, E. A., & Kupfer, D. J. (2013). DSM-5 field trials in the United States and Canada, Part II: test-retest reliability of selected categorical diagnoses. *American journal of psychiatry*, 170(1), 59-70.
- Schumacher, E. F. (1973). Small is beautiful: economics as if people mattered. *London*.
- Scully, J. A., Tosi, H., & Banning, K. (2000). Life event checklists: Revisiting the social readjustment rating scale after 30 years. *Educational and Psychological Measurement*, 60(6), 864-876.
- Torrès, O. (2003). Petitesse des entreprises et grossissement des effets de proximité. *Revue Française de Gestion*, n°144, mai/juin, p. 119-138.
- Torrès, O. (2017). *Les PME, Tiers Etat permanent*. pp. 58-70 dans Sociétal (sous la dir. de Jean-Marc Daniel et Frédéric Monlouis Félicité), Eyrolles.
- Torrès, O., et Thurik R. (2019). Small Business Owners and Health. *Small Business Economics*, Vol. 53, (n°2), pp. 311–321.
- Traumat, G. (2020). *Une vie de maire, 31 ans au service de la commune d'Esse*. La Geste, 350p.
- Vinokur, A. D., et Caplan, R. D. (1986). Cognitive and affective components of life events: their relations and effects on well-being. *American Journal of Community Psychology*, 351–370
- Vogel, J. (2019). *L'Appel de Saâles – Le combat d'un maire pour réveiller la France rurale*. La Nuée Bleue, 288p.
- Weinberg, A., Cooper, C. L., & Weinberg, A. (1999). Workload, stress and family life in British Members of Parliament and the psychological impact of reforms to their working hours. *Stress Medicine*, 15(2), 79-87.
- Weinberg, A., & Cooper, C. L. (2003). Stress among national politicians elected to Parliament for the first time. *Stress and Health: Journal of the International Society for the Investigation of Stress*, 19(2), 111-117.
- Weinberg, A. (2012). Should the job of national politician carry a government health warning? The impact of psychological strain on politicians. *The psychology of politicians*, 123-142.
- Weinberg, A. (2017). The mental health of politicians. *Palgrave Communications*, 3(1), 1-4.
- Weinberg, A. (Ed.). (2022). *Psychology of Democracy: Of the People, By the People, For the People*. Cambridge: Cambridge University Press.

8. ANNEXE

Verbatim de la question : Lors du dernier mois, quels ont été les trois événements les plus stressants dans votre vie d'élue(e) ? Vous pouvez citer jusqu'à 3 événements stressants.

Budget	162
Gestion	153
Projet	133
Dossier	127
Commune	122
Conflit	121
Travail	118
Problème	114
Administré	111
Subvention	108
Conseil	105
Réunion	93
habitant	92
personnel	84
secrétaire	73
Elu	71
difficulté	70
Adjoint	70
voisinage	62
demande	60
Relation	57
préparation	56
Manque	54
urbanisme	53
Mairie	52
Ecole	50
Etat	47
Décès	45
conseiller	45
Maire	44
agression	41
fermeture	40
démission	40
Temps	38
opposition	38
personne	37
décision	35

Eau	35
Absence	34
Service	34
Vœu	34
incivilité	33
chantier	31
inondation	30
Agent	30
financement	30
Retard	26
Agent	26
Menace	26
Tribunal	25
communauté	25
administration	24
investissement	23
association	22
Maladie	22
Réponse	22
événement	21
Réseau	21
désaccord	21
Classe	20
employé	20
Mise	20
Citoyen	19
bâtiment	19
agressivité	18
complexité	18
Place	18
Charge	18
Terrain	18
Plainte	17
organisation	17
Rapport	17
construction	17
Famille	17
présentation	16
montage	16
élaboration	16
intervention	16

accident	16
Délai	16
Refus	16
Attente	15
An	15
Permis	15
Dépôt	15
Arrêt	15
Perte	15
changement	15

Verbatim de la question : Lors du dernier mois, quels ont été les trois événements les plus satisfaisants dans votre vie d'élue(e) ? Vous pouvez citer jusqu'à 3 événements satisfaisants :

projet	37
	8
commune	17
	2
travail	15
	2
vœu	11
	5
conseil	10
	5
municipal	10
	4
administré	10
	3
habitant	97
dossier	85
élu	83
bon	82
communal	74
réalisation	72
nouveau	67
maire	67
subvention	67
rencontre	60
village	60
reconnaissance	56

réunion	53
cérémonie	53
population	51
réussite	50
équipe	46
soutien	46
aboutissement	46
budget	46
obtention	45
adjoint	42
remerciement	41
action	40
école	38
être	38
relation	38
important	37
positif	37
réussir	36
très	35
échange	35
avancement	35
agent	34
satisfaction	34
association	34
faire	34
autre	33
mairie	32
service	32
fin	31
retour	30
personnel	29
chantier	29
avoir	29
repas	28
gestion	28
événement	28
mariage	28
problème	27
personne	26
public	26
création	25

secrétaire	25
bien	25
renovation	24
aide	24
place	24
avenir	24
résultat	23
participation	23
mandat	23
année	23
vie	23
avancer	23
administratif	22
investissement	21
enfant	21
avancer	21
inauguration	20
organisation	20
finalisation	19
accord	19
mise	19
concrétisation	18
bâtiment	18
réaliser	18
réussir	18
financier	18
aider	18
voir	18
entente	18
aîné	17
nombreux	17
difficulté	17
réaliser	17
recrutement	17
gros	16
résolution	16
construction	16
ambiance	16
état	16
aboutir	15